

ASSISES DE LA CONFIRMATION
Réaction d'un groupe de catéchistes ayant préparé
des jeunes ados au sacrement de la Confirmation.

Dans le cadre des Assises de la Confirmation, nous aimerions vous faire partager notre vécu de catéchistes accompagnant depuis 2 ans des équipes d'adolescents âgés de 14 - 15 ans qui cheminent vers la Confirmation, avec comme première étape la Profession de Foi.

I - PRESENTATION DU GROUPE

Sur notre communauté de 8 paroisses, 70 jeunes s'étaient inscrits, en 2004 à la préparation après qu'ils aient été sollicités individuellement et personnellement. Age oblige, nous pensons que dans la plupart des cas, les parents ont poussé à l'inscription.

1^{ère} étape : réunion des parents pour les sensibiliser à la démarche qui est proposée aux jeunes, pour leur expliquer le sens de la Confirmation et pour susciter des catéchistes accompagnateurs d'équipes.

2^e étape : les jeunes s'inscrivent. Ils sont répartis par équipes de 6 à 8 jeunes. Nous sommes au total 25 catéchistes pour les accompagner.

Nous cheminons avec le parcours ANTI STATIC (Réalisé par l'ACE et la JIC) et les équipes se retrouvent en moyenne 1 x tous les 15 jours.

La 2^{ème} année (vers la Confirmation - il reste 63 jeunes) est organisée différemment, du fait que chaque équipe est appelée à mener un projet concret : au niveau du Collège, du village, dans l'humanitaire etc.

Les deux années sont ponctuées de 2 week-end et de 2 journées de recollection.

Les catéchistes sont réunies toutes les 6 semaines par leur accompagnatrice, coopératrice de la Pastorale.

Nous avons eu aussi des reprises et des « formations » régulières avec Claudine Decourcelle pour la mise en œuvre de la dynamique Antistatic en lien avec la profession de foi et la confirmation.

II - NOS CONSTATATIONS

1 - Les Jeunes sont des adolescents, donc dans un âge où ils ne sont pas faciles et souvent en conflit avec leurs parents, profs etc. L'équipe, avec un ou une catéchiste qui les réunit « gratuitement » dans le sens où ils n'ont pas besoin de produire quelque chose qui sera vérifié ou contrôlé, représente pour eux un espace de respiration et de liberté.

2 - Le parcours, qui prend en compte leur vie, leur permet de s'exprimer aisément. Dans la plupart des équipes les langues se délient facilement, cela les fait « bouger dans leur vie de jeunes » et leur permet parfois d'exprimer « leurs souffrances ».

3 - Les rencontres deviennent très vite un « casse-tête » au niveau des dates, compte tenu des nombreux engagements associatifs que les jeunes de cet âge connaissent les mercredis et jours de congé. Apprendre à faire des choix n'est pas facile, et il arrive que l'un ou l'autre jeune fasse passer en dernier son engagement vers la Confirmation et joue l'absent 1 fois sur deux.

4 - Le projet d'équipe est concluant :

- il a soudé l'équipe, procuré un nouveau dynamisme,
- les jeunes se sont sentis utiles à la société, reconnus là où ils militaient,
- certains expriment le souhait de refaire un projet d'équipe même quand la Confirmation sera terminée.

5 - Les jeunes qui ont cheminé en ACE (Triolos) se démarquent rapidement : ils se retrouvent spontanément dans leur ancienne équipe. Avant même l'inscription, la décision de faire équipe est souvent déjà prise. Leur accompagnement est nettement plus facile, ils sont organisés, ont le sens du « vivre ensemble », se prennent en main.

6 - Vis-à-vis de l'eucharistie : Certaines équipes se relaient pour les lectures aux offices dominicaux, ils le font de bon cœur, cependant ils ne sont pas plus accros à la messe, leurs parents non plus.

7 - Vis-à-vis des parents :

- dans beaucoup de cas, nous avons l'impression que les parents n'attachent pas beaucoup d'importance à l'engagement qu'a pris leur jeune, qu'ils sont indifférents au cheminement de leur enfant,
- nous sommes souvent frustré(e)s de devoir jouer au chauffeur à leur place, de devoir assumer des tâches qui seraient les leurs, comme si cela leur était dû, et que nous soyons là pour cela,
- il nous est également arrivé qu'un parent nous fasse comprendre « qu'à présent, il était temps que cette catéchèse s'arrête... on a autre chose à faire... », surtout lors de la deuxième année.,
- cependant et Dieu merci, il est des parents, même s'ils sont minoritaires, qui manifestent leur préoccupation quant à la démarche du jeune, qui sont prêts à donner un coup de mains etc..

III - CE QUE CELA NOUS A FAIT DEVENIR - Des catéchistes témoignent....

« Nous avons accompagné ces jeunes tout d'abord en tant que parents. Nous croyons que cela vaut la peine de les accompagner dans ce cheminement pour qu'ils trouvent un lieu de paroles, d'échange et de dialogue et puissent être intégrés à la communauté.. . Nous-mêmes, en tant qu'accompagnateurs de ces jeunes qui se préparent à la confirmation, nous suivons un parcours personnel. C'est une façon de vivre notre foi... On a pu faire le lien avec l'Évangile pour notre propre vie... » O.

« Nous avons accompagné, pendant deux ans, 6 jeunes super sympas qui ont, grâce à un bon esprit d'équipe, mené à bien leur projet et reçu le sacrement de la confirmation après un parcours serein et réfléchi.

Nous les remercions de tout cœur pour leur sérieux, leur gentillesse et avons eu beaucoup de plaisir à cheminer avec eux. »

« c'est enrichissant pour nous adultes, on éprouve de la curiosité et on voudrait aller plus loin... ». M. et F.

« Les fiches que nous avons utilisées lors du parcours partent de la vie des jeunes : de ce qu'ils vivent au collège, en famille, avec leurs copains... Elles « délient les langues ». Les jeunes se souviendront longtemps de ces moments de partage... »

M-O.

« Le parcours que nous avons fait avec les jeunes a été une expérience positive pour tout le monde. Ces rencontres nous ont permis de partager quelque chose ensemble, de nous poser nos questions, d'exprimer nos opinions diverses, et surtout... de nous ECOUTER mutuellement.

Le projet a motivé les jeunes et resserré les liens de l'équipe...

Les jeunes ont exprimé la difficulté, pour eux, de vivre chrétiennement : décalage de l'Église avec les réalités qu'ils vivent, injustices, guerres, maladies... Cependant, ils sont d'accord à dire que la réflexion en équipe leur a permis de mieux discerner les actes bons et les actes mauvais dans leur vie de tous les jours... » S. et C.

« Ce n'était pas toujours facile : il faut trouver le bon créneau horaire qui convient à tout le monde, il faut jongler avec les rencontres d'équipes et leurs multiples engagements associatifs et culturels... Et pourtant, ils ont tant besoin d'un lieu de parole, d'un lieu d'écoute gratuit, libre... c'est une richesse pour l'Église de pouvoir leur offrir ce lieu. » « Il importe que les parents s'intéressent à leur parcours... » F.

« Les moments de partage avec les jeunes nous ont permis, à nous aussi, de découvrir du neuf dans l'Évangile... Les jeunes ont compris que vie et foi forment un tout. Cette expérience de vie d'équipe, ils l'ont vécu positivement : ils sont revenus avec joie !

Il serait bon que les catéchistes puissent se donner l'un ou l'autre temps de formation, mais la disponibilité n'est pas toujours évidente quand on travaille... »

J-M. et C.

IV - NOS REFLEXIONS ET NOS INTERROGATIONS

1 - Pour les jeunes, l'apprentissage de la vie d'équipe, le fait d'avoir partagé ensemble des bouts de leur vie, d'avoir mené un projet d'équipe faisant parfois bouger d'autres autour d'eux, le fait d'avoir été écoutés, de compter pour quelqu'un ou quelqu'un d'autre (qui n'est pas forcément un de leurs parents), sont certes des éléments incontournables du parcours Confirmation. (cf document joint, journal dans lequel les jeunes présentent leurs différents projets et ce que cela leur a permis).

Par contre, le sacrement lui-même est parfois incompris et mal perçu parce qu'il apparaît en-dehors de la vie des jeunes. Certains jeunes l'ont clairement exprimé « pourquoi faut-il se faire confirmer à la fin ? C'est nos parents ou nos grands parents qui l'ont voulu. »

2. Ce sacrement est bien un moyen de faire partager à des ados une vie d'équipe pendant un temps donné, de mieux vivre et de prendre davantage leur place dans la société et dans le monde des adultes.

Mais le cheminement en équipe est parfois difficile à conduire jusqu'à la célébration elle-même du sacrement. Le rôle « social » que l'Eglise assume dans la vie du jeune un temps donné, peut certes se vivre en dehors du sacrement de la Confirmation. Mais nous avons bien conscience que mettre en route des jeunes et des adultes est difficile, sinon impossible sans « une carotte ».

En outre, il y a un grand risque de mettre la vie d'un côté et la religion (avec la confirmation et l'Eglise) de l'autre comme si Dieu n'était que dans la religion et la hiérarchie et pas dans l'existence quotidienne des personnes, que ce soit celle des jeunes ou de ceux et celles qui les accompagnent.

A travers le parcours et après les temps de formation, de réflexion, de partage que nous avons eus avec Claudine Decourcelle, nous avons bien compris que la Confirmation n'est pas un en-soi. Si elle ne fait pas bouger les jeunes dans leur quotidien, elle ne peut être sacrement, c'est-à-dire signe d'un Dieu qui nous précède dans la vie, d'un Esprit déjà à l'œuvre au cœur des personnes, même si nous célébrons cette présence lors de temps forts comme la Confirmation. Ce sont les personnes qui sont « sacrement » et pas d'abord des actes religieux (Cf. Document de R. SCHOLTUS dans Etudes novembre 2004 - « Pourquoi les Sacrements ? »)

Nous avons également compris que nous, catéchistes et accompagnateurs, nous devons être ces personnes signes d'un Dieu qui aime et qui prend au sérieux les jeunes et ce qu'ils vivent, en leur permettant de dire leurs souffrances. (Cf. le constat de notre curé l'an dernier lors de la célébration du Pardon, stupéfait de découvrir tant de difficultés chez les ados et qui demandait où il y avait des lieux pour qu'ils puissent en parler et s'en sortir...Et nous avons bien souligné qu'en attendant que le Collège ou les municipalités prennent en compte ce besoin à travers un lieu de parole et d'expression, c'étaient bien, dans la plupart des cas, les équipes de profession de foi et confirmation qui jouent ce rôle et qui permettent aux ados de dire leurs souffrances).

Permettre aux jeunes de parler de leur vie et des défis qu'ils ont à relever nous paraît donc fondamental dans un parcours Confirmation.

Attention à ce recentrage sur le religieux et la « boutique » au détriment des réalités, du quotidien et de nos responsabilités dans le monde. Il y va de notre crédibilité et du sens de notre mission.

Nous vous soumettons nos réflexions et nos interrogations pour vous dire comment, nous les catéchistes avec les jeunes et leurs parents, nous comprenons et nous vivons, à notre niveau, ce qui est en jeu « quand l'Eglise confirme ».

Au nom des catéchistes,
Agnès GOETZ
15, rue des Roses
67600 - MUSSIG
tél. 03.88.85.36.40
Email : jeanlouis.goetz@wanadoo.fr